

Jean-jules Soucy joue avec les lettres



Le Progrès Weekend 21 août 2011 Au-
drey Pouliot

CHICOUTIMI - « L.H.O.O.Q. » -
l'oeuvre de Marcel Duchamp
parodiant La Joconde -, « K7 »,
« NRJ » : ces suites de lettres ne
sont pas des sigles. Elles n'ont
de sens que si les lettres sont
prononcées les unes après les
autres. C'est de cette façon que
l'on peut lire « elle a chaud au

cul », « cassette », et « énergie
».

L'artiste baieriverain JeanJules
Soucy s'est grandement inspiré
de cette technique élaborée par
son inspiration de toujours,
Marcel Duchamp, un artiste
français décédé en 1968 et in-
venteur des « ready-made »,
pour créer une oeuvre dans le
cadre du Symposium inter →

tional d'art in situ de Val-David, dans les Laurentides.

L'événement a lieu tous les deux ans, dans les Jardins du précambrien appartenant au peintre, sculpteur et graveur émérite, René Derouin.

« M. Derouin habite Val-David depuis 70 ans. Il y a acheté un terrain dans une forêt où il crée, avec son équipe, des sentiers où des oeuvres sont intégrées à chaque symposium. C'est énorme, explique Emmanuel Galand, l'artiste commissaire de cette 11e édition qui a débuté, le 16 juillet dernier, par une résidence de production qui s'est étalée sur 15 jours. Les oeuvres présentées ont un rap-

d'aller au-delà de ça », ajoute-t-il.

Ainsi, lorsque Jean-Jules Soucy a pris connaissance du thème se rattachant à l'idée de l'héritage et du souvenir, il a décidé de rendre un hommage posthume à Marcel Duchamp, figure emblématique de l'art contemporain et actuel.

« J'ai installé des mots sur les arbres, mais ce ne sont pas vraiment des mots. Ce sont des lettres qui forment des mots. Il faut les épeler pour les comprendre. Ce sont des notes que l'artiste français du début du siècle, Marcel Duchamp, avait prises. Il faisait des jeux de mots. C'est comme le poste de

port avec la forêt, le bois, la nature et l'environnement. Il y a un dialogue. Mais ce n'est pas un jardin de sculptures comme il en existe ailleurs. Normalement, il ne garde pas les oeuvres. »

Toutefois, puisque cette année, le thème est « Le legs », les responsables ont décidé de créer un parcours spécial où sont exposées quelques oeuvres du dernier symposium.

« On accueille des gens en art visuel de toutes les disciplines. Ce n'est pas parce que c'est un événement relié à la nature qu'ils devaient récupérer des branches, des troncs d'arbres ou des feuillages. On a décidé

radio NRJ. Ils ont emprunté ça là. Ça date de 1913, explique M. Soucy, joint à son domicile par téléphone. Pour le symposium, j'ai installé ces notes sur 83 arbres. Quand tu te promènes, tu peux lire la forêt. C'est comme si elle te parlait. »

Il faut dire que le commissaire Emmanuel Galand a sélectionné l'artiste de la région pour participer à cet événement en raison de son humour et de sa vivacité d'esprit.

« Je suis né en France, mais je vis au Québec depuis 22 ans et j'ai fait connaissance avec son travail il y a 17 ans. J'ai toujours apprécié l'humour en façade, la truculence. Il rejoint un grand

public grâce à son humour et sa pratique cocasse, très reliée à la baie des Ha ! Ha ! . C'est un intellectuel très conceptuel, soutient l'artiste qui a déjà participé à une résidence au Lobe. Et l'on voulait un panorama d'artistes de tous les âges donc il fait partie des seniors de ma sélection, mais il est aussi le plus adolescent. »

Il est possible de visiter les Jardins du précambrien jusqu'au 10 octobre prochain.